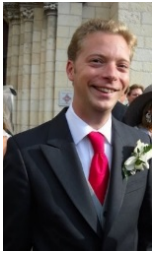


ROUSSE LACORDAIRE Thibault (36 ans)



Dans le frigo de Thibault, on ne trouvait guère que quelques bières. Rien d'autre. À quoi bon ? À 36 ans, Thibault Rousse Lacordaire ne dînait jamais chez lui. Resto, ciné, concert... Il ne refusait jamais l'invitation d'un ami. Des amis, nombreux, qu'il aimait voir séparément et qui se sont, pour beaucoup, rencontrés à son enterrement. « *Quelques jours après, on s'est réunis dans son bar fétiche. Quelqu'un a demandé : "Avec qui allait-il aux concerts rock ? À l'opéra ?" Et chacun a levé la main* », raconte Sophie, qui l'a connu chez *Colony Capital*, un fonds d'investissement américain, où Thibault travaillait comme contrôleur financier.

Elle s'est reconnue dans celle qui l'accompagnait à l'opéra. « *Mais avec d'autres, il pouvait aller voir NTM, le PSG, ou la Fondation Vuitton. Il était très caméléon.* » « *Thibault s'intéressait à tout* », résume sa mère, Sophie Rousse Lacordaire. Et à tous. « *Il fréquentait des gens d'horizons très différents. Parce qu'il pouvait réconcilier tous les mondes* », confie Cécile, son amie de l'université Paris-Dauphine. « *Il ne jugeait pas, il se moquait des carcans sociaux* », complète Géraldine, qu'il avait suivie le 13 novembre au Bataclan pour écouter ce groupe qu'il ne connaissait pas, se laissant, comme souvent, porter par les envies des autres. « *Il trouvait du positif chez tout le monde... C'en était presque exaspérant !* » dit Cécile dans un sourire. Elle l'avait choisi pour parrain de sa seconde fille. « *Il en était très fier. Il était très croyant.* »

Ancien scout unitaire, Thibault avait fait sa scolarité dans l'enseignement privé catholique. Élevé porte Maillot, à Paris, il vivait à Neuilly-sur-Seine, à deux pas de chez ses parents et de sa sœur, dont il était très proche. Le 11 janvier 2015, c'est avec sa mère qu'il avait défilé « *pour la liberté d'expression* ». Et ce, précise-t-elle, bien que « *Charlie Hebdo appartienne à un courant philosophique qui n'est pas le nôtre* ».

Cette éducation classique s'associait à un puissant second degré. « *Il pouvait mettre ses bonnes manières sous cloche pour un bon mot* », s'amuse Cécile, qui partageait avec lui ce qu'ils nommaient l'humour « *tac-tac-silex* » - comprendre tranchant et corrosif. Son amie Sophie se rappelle cette fois où, juste pour l'amuser, il avait loué un smoking pour dîner chez elle : « *C'était totalement lui, ce côté gentleman décalé !* » « *Hyperdécalé !* », insiste Géraldine, qui évoque encore sa chapka ou ses Converse orange fluo, rapportées de New York.

Toujours à l'écoute, ce confident parlait peu de lui. Pas du genre à se vanter des dîners qu'il partageait avec des sans-abris au relais Frémicourt, à Paris, le mardi soir. Plusieurs sont venus à l'église pour ses funérailles. Thibault a ensuite été enterré à Trouville, où il avait passé tant de vacances, et où ses parents venaient d'acheter une maison, dont il montrait des photos à tout le monde. « *Il en était tellement content, se souvient sa mère. Nous l'aménagerons bientôt. Et il y aura tout de même sa chambre.* »

Aline Leclerc